Du fric pour étudier, pas pour les banquiers !

D'une austérité à l'autre

En Italie et en Grèce, des putschs ont été organisés pour placer des marionnettes aux ordres des capitalistes. Ce n'est pas qu'on regrette Papandréou et Berlusconi. Mais Papadémos et Monti, les deux nouveaux chefs de gouvernement, n'ont été élus par personne. Ils sont issus du monde de la finance. Ils ne rendront de comptes qu'aux grandes banques et aux actionnaires. L'austérité qu'ils appliqueront va enfoncer dans la misère toujours plus de jeunes et de travailleurs. Dans l'État espagnol. Le soi-disant socialiste Zapatero a dégagé au profit de la droite de Mariano Rajoy. Sa politique, elle, va bien rester : une politique d'austérité, de coupes budgétaires, de bas salaires, de suppressions de postes...

La crise plonge tout le système capitaliste dans une impasse. Pour s'en sortir et sauver leurs profits, les riches patrons et les grandes banques veulent nous faire payer le maximum. Alors que tout augmente, sauf les salaires et les aides sociales, le gouvernement français se permet d'expliquer qu'il va falloir encore un peu plus se serrer la ceinture avec l'augmentation de la TVA, la baisse des aides au logement (APL et ALS), les taxes sur les mutuelles... Il lance une chasse aux « fraudeurs », alors que les exonérations de cotisations pour les patrons et d'impôts pour les grandes fortunes, coûtent des centaines de milliards à la Sécu et à l'État !

Refusons l'austérité sur les universités !

Avec la cure d'austérité qui s'annonce, Fillon a déclaré qu'il fallait baisser les dépenses. Les services publics seront encore moins financés qu'actuellement. Huit universités ont déjà déclaré qu'elles n'avaient pas assez de moyens pour boucler leurs budgets. Elles sont mises sous tutelle du gouvernement pour mettre en place des mesures de rigueur, à coups de gels des dépenses, de suppressions d'emplois, de fermetures de filières...

D'autres facs vont sans doute suivre, et le gouvernement pense encore à baisser les budgets ! Voilà sa politique : laisser les universités et les étudiants en galère et rembourser les banquiers le plus vite possible, en payant la prétendue dette. Voilà aussi le bilan de la réforme « phare » de Sarkozy, l'autonomie des universités mise en place en 2007 avec la loi LRU : chaque université est confrontée à ses difficultés... Et les plus faibles font faillite.

Préparons la résistance !

Dans les universités, les conséquences de ce manque de moyens sont catastrophiques. Des filières sont supprimées, des profs manquent, les contrats précaires se multiplient. La précarité étudiante s'accroît. Plusieurs CROUS font d'ailleurs déjà état de difficultés budgétaires qui conduisent parfois au non-versement à temps des bourses du mois de novembre...

Il est grand temps d'inverser la vapeur face à la dégradation de nos conditions de vie, de travail et d'études. Sur les universités, dans les lycées ou les lieux de travail, nous devons nous regrouper dans des assemblées générales, discuter des problèmes qui se posent et de la nécessaire riposte à construire.

Le 13 décembre, les syndicats appellent à une journée de mobilisation. Dans l'Éducation, le 15 décembre sera une journée de grève nationale. Ces dates sont importantes pour nous mobiliser tous ensemble. Mais dès maintenant, nous pouvons faire entendre notre colère.

Contre la crise et les attaques, il faut une contre-offensive des jeunes et des travailleurs. Elle se prépare dès maintenant !

NPA
NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE

POUR PRENDRE CONTACT

Envoyez vos coordonnées par courrier à : NPA, 2 rue Alfred Gueymard 38 400 Saint Martin d'Hères **ou par mail à :** npa38campus@gmail.com

Nom / Prénom : ..... Ville : .....

Tél. : ..... Mail : .....

Je souhaite ☐ ***soutenir*** *ou* ☐ ***être tenuE informéE*** *sur* la candidature de Philippe Poutou à l'élection présidentielle de 2012.

MEETING avec **Philippe POUTOU**
ouvrier,
candidat à l'élection présidentielle 2012

LUNDI 5 DECEMBRE - 20 H
MAISON DU TOURISME - GRENOBLE

NOUS NE PAIERONS NI LEUR DETTE NI LEUR CRISE !

